



Un peu d'histoire

Une carrière de colluvions

D'un point de vue géologique, ce site remarquable du « Mas du Badon » correspond à une ancienne carrière de colluvions, au piémont de crêtes calcaires de l'ère secondaire (Barrémien, Urgonien)

Cette dépression fut remplie d'apports détritiques provenant d'une forte érosion et dont le transport par gravité fut facilité par la présence de nombreux vallons. Dès la fin du XIX^e siècle, cette carrière fut exploitée d'abord manuellement pour ses granulats utiles en maçonnerie. Les matériaux étaient transportés à dos d'âne ou tombereaux. Puis à partir de 1953 son directeur, M. Martel, modernisa l'extraction avec des pelles mécaniques intervenant sur les différents fronts de taille. Un monticule fut érigé (belvédère actuel) avec un mur en parpaings pour assurer le tri des granulats à une hauteur suffisante. Arrivée en fin de gisement, la carrière ferma en 1973. Les buttes furent remises en état de manière succincte et abandonnées.

Une décharge sauvage réhabilitée en arboretum méditerranéen

Afin de combler l'ancienne carrière, un arrêté municipal y autorisa, en 1995, le dépôt d'inertes et de déchets verts. Mais plusieurs années après, les nombreux abus, et déchets dangereux en ont fait une décharge sauvage. La fermeture fut ordonnée en juillet 2007. L'état des lieux et l'estimation des impacts et risques sur l'environnement, ont ensuite permis la réhabilitation du site dès 2009.

C'est naturellement que l'idée de valoriser ce site remarquable au cœur des Alpilles s'imposa à la municipalité qui s'est alors engagée avec le Parc naturel régional des Alpilles dans son projet d'arboretum. Associant des architectes paysagistes du CAUE, des financements du conseil régional et conseil général, il s'agissait d'aménager en plusieurs étapes un espace de flore méditerranéenne adaptée au climat.

Les premières plantations sont réalisées à l'automne 2010 par les élèves du Lycée professionnel agricole de Saint-Rémy-de-Provence. Une soixante d'arbres et de nombreux arbustes en plusieurs massifs séparés représentent la garrigue des Alpilles.

Chaque année, les lycéens retrouvent le site pour entretenir et soigner les plantations, complétant le nettoyage périodique des employés municipaux.

Avant une deuxième phase d'aménagement (en projet) l'arboretum accueille d'ores et déjà les écoles du village pour leurs plantations, et les promeneurs de tous horizons pour leurs flâneries.



Le Parc naturel régional des Alpilles

Un territoire, à connaître, à partager et à préserver

Ce territoire est un des joyaux de la Provence et émerveille autant ses 45 000 habitants que ses nombreux visiteurs. Créé en 2007, le Parc naturel régional s'étend sur les 16 communes du massif, couvrant plus de 50 000 hectares. Il abrite un patrimoine naturel et culturel d'exception, trésor à préserver et à partager.

On y distingue une mosaïque de milieux entre falaises, forêts, garrigues et zones humides : un paradis de diversité pour une faune et une flore d'une grande richesse.

On découvre aussi, dans ces paysages uniques, une agriculture de terroir dont les huiles d'olive et les vins, entre autres, font la renommée.

On y observe enfin la pérennité d'une histoire multimillénaire, socle d'une identité culturelle durable et d'expressions artistiques sans cesse renouvelées.



Pour mieux découvrir le Parc

- La carte de découverte du Parc
- Les Rendez-vous du Parc
- Les circuits thématiques : « A la rencontre des Aqueducs antiques », « Flânerie entre les oliviers », « Les tours de Castillon », « P'tit crapahut - Alpilles et Montagnette », « Les Caisses de Jean Jean », « Le sentier des Moulins d'Alphonse Daudet », « La Routo, sur les pas de la transhumance ».
- Application mobile : « Balades nature : les oiseaux des Alpilles »
- Les ouvrages : Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale

La création de l'arboretum de Badon et la conception de cette plaquette sont le fruit d'une étroite collaboration entre la municipalité d'Eygalières, le Parc naturel régional des Alpilles, les lycées du LEPA « Les Alpilles » de Saint-Rémy, les architectes paysagistes du CAUE.

- Financements plaquette : PNR Alpilles - CR PACA - Commune d'Eygalières
- Textes : Monique Ricard, Romain Blanc. Dessins : Claude Ricard.
- Photos © PNRA sauf Vautour : Daniel Sanfilippo, Guépier : Olivier Salzard
Réalisation & impression : Icône - Arles - Imprimé sur papier recyclé

PARC NATUREL RÉGIONAL DES ALPILLES

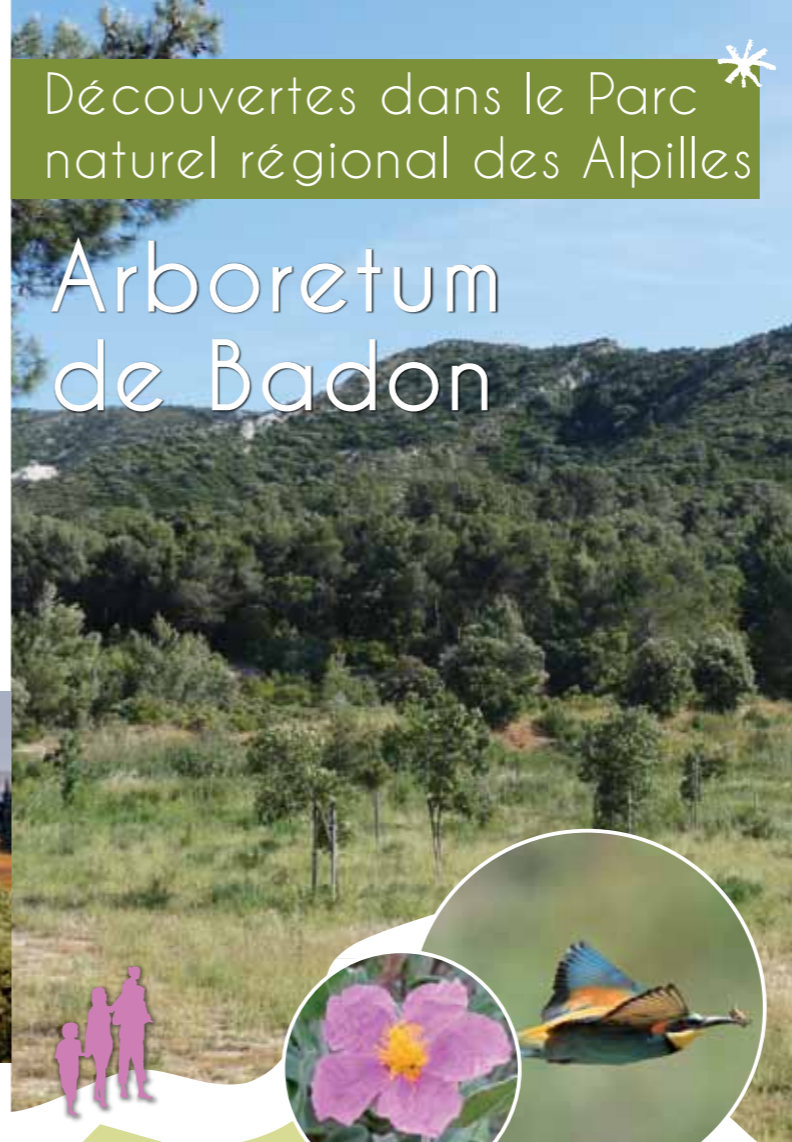
10 - 12 av notre Dame du Château
13103 Saint-Etienne du Grès

www.parc-alpilles.fr



Découvertes dans le Parc naturel régional des Alpilles

Arboretum de Badon



Une carrière devenue arboretum méditerranéen

Au pied des Calans, crêtes emblématiques des Alpilles, l'ancienne carrière du Mas de Badon a connu une histoire riche. C'est aujourd'hui un arboretum qui offre l'occasion de flâner sur les hauteurs d'Eygalières.

La découverte de la flore ou du paysage des Alpilles avec un point de vue portant jusqu'au Mont Ventoux est l'occasion d'une balade, ou d'une pause sur le chemin de Grande Randonnée GR6 traversant le massif.



Informations pratiques



Le site et les balades

Arboretum Badon, Chemin d'Aureille, 13810 Eygalières
GPS : Lat 43.750N, 4.942 E

Stationnements gratuits et panneaux d'informations : P1 (salle polyvalente) et P2 (jardin d'enfants)

- Balade au Badon depuis le village : 30 à 45 min (l'aller), par le GR6 balisé rouge et blanc.

En remontant le chemin d'Aureille vers le massif au Sud du village, laissez la mairie sur votre gauche. Le sentier traverse une barrière DFCI. Continuez jusqu'au Badon.

Autres balades (cf panneaux d'information)

- Boucle du petit Calan : 2h30 (—tracé bleu sur la carte)
- Boucle Gros Calan (cf plaquette spéciale Gros Calan sur les pas de la transhumance)

- Le GR6 : L'arboretum Badon offre l'occasion d'une pause agréable le long du GR6. Ce chemin de Grande Randonnée relie la Gironde aux Alpes. Il traverse les Alpilles d'Est en Ouest, entre crêtes, vallons, forêts, et garrigues. Par ce chemin, au départ d'Eygalières, rejoignez Saint-Rémy en 5h, et Aureille en 3h.

Environnement/Sécurité

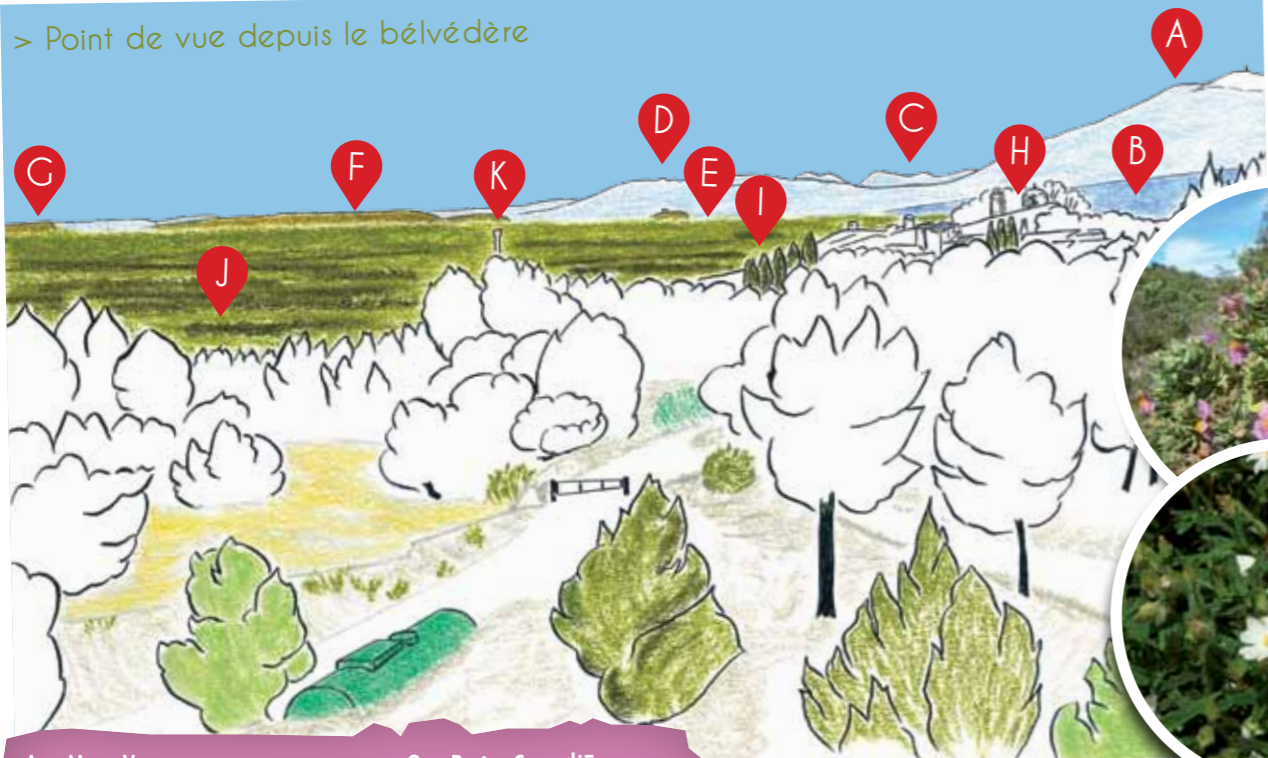
- Soyons respectueux du site et des autres usagers. L'accès en espace naturel s'effectue sous l'entière responsabilité de chaque promeneur. Attention notamment sur le belvédère panoramique. La responsabilité de la commune ou du PNR Alpilles ne saurait, en aucun cas, être engagée.

- Circulation motorisée et camping interdits.
- Emportez vos déchets.

Risque Incendie

Pour votre sécurité, du 1/6 au 30/9, l'accès est réglementé. Renseignez-vous au 0811 20 13 13. Barbecue et feux interdits.

> Point de vue depuis le belvédère



- A > Mont Ventoux
- B > Monts ou plateaux de Vaucluse
- C > Les Baronnies
- D > Dentelles de Montmirail
- E > Château et grottes de Thouzon
- F > Plateau de Gadagne
- G > Petite Crau d'Eyragues
- H > Vieil Eygalières
- I > Plaine de Durance Comtat
- J > Les Paluds
- K > Château d'eau de Saint-Andiol

L'ARBORETUM

La flore des Alpilles

Typiquement méditerranéenne, la mosaïque des milieux des Alpilles est diversifiée. La flore se compose essentiellement de forêts de **Pins d'Alep** ou de **Chênes vert, matorrals, garrigues, et pelouses sèches**. On y a répertorié 960 espèces dont 114 sont menacées et 15 protégées.

Les plantations

Le site présente une belle diversité d'arbres et d'arbustes des Alpilles. Adaptées à des sols souvent pauvres et à une sécheresse estivale, la majorité des espèces présentes démontre des stratégies d'adaptation au milieu, visant à limiter les pertes d'eau. Les différents massifs sont délimités par les traverses au sol, indiquant également le nom des espèces plantées.

GÉOLOGIE

Nous sommes ici dans la partie Est de la chaîne des Alpilles, constituée de terrains calcaires. Ces roches furent constituées par le dépôt et la compression de restes d'organismes vivant dans une mer peu profonde il y a environ 160 millions d'années (crétacé inférieur). Elles furent portées en altitude pour constituer un ensemble anticlinal d'orientation Est-Ouest, comme les autres massifs provençaux, subissant ensuite des fractures et des plissements de moindre amplitude. Cette élévation de la chaîne des Alpilles est directement liée aux plissements pyrénéens et alpins lors du rapprochement des plaques tectoniques africaine et eurasiennne, pendant l'ère tertiaire. Au niveau du site du Badon, les sommets périphériques qui culminent (Gros Calan et Petit Calan) datent du Barrémien ; elles ont été décalées par une importante faille de direction Nord-Sud.

Les calcaires identifiés plus bas sont d'âge plus récent et contiennent de l'argile (calcaires marneux), ce qui les rend plus tendres et plus affectés par l'érosion. C'est cette présence argileuse dans les colluvions qui a conféré aux granulats extraits de la carrière des propriétés de « liant » très appréciées de tout temps par les maçons.

- 1 > Chêne blanc
- 2 > Chêne vert
- 3 > Érable de Montpellier
- 4 > Talus à garrigue
- 5 > Arbustes pistachier terebinthe
- 6 > Arbustes amelanchier
- 7 > Arbustes filaires
- 8 > Arbustes bois de Sainte Lucie
- A > Le Gros Calan
- B > Le Pas de l'Agrana
- C > Le Petit Calan
- D > Arboretum de Badon
- E > Forêt mixte chênes verts, Pins d'Alep

Les arbustes (sur les talus)

Cistes: Ces arbrisseaux offrent au printemps les plus grandes fleurs de la garrigue, légèrement froissées, roses ou blanches, elles égailent nos collines.

Le ciste cotonneux, aux fleurs roses, tire son nom du duvet qui recouvre ses feuilles. Ce sont de petits poils, formant un isolant apte à conserver l'humidité de la plante à la saison sèche. On le nomme aussi ciste blanc.

Le ciste de Montpellier, quant à lui, présente des fleurs blanches et un feuillage vert. Leur banque de graines importante dans le sol leur permettent de reconquérir rapidement les collines après un feu, ou d'anciens pâturages.

Arbousier, petit buis, Euphorbe, Filaire, Pistachier lentisque, Romarin, Thym



LE GUËPIER D'EUROPE



LA FAUNE DES ALPILLES

Parmi la faune très diversifiée des Alpilles, la richesse des oiseaux est la plus remarquable et peut être en partie observée au Badon. Ouvrez l'œil, surtout aux beaux jours. Entre autres, vous apercevrez peut-être 2 migrateurs emblématiques (qui nichent dans le massif). Le **Guêpier d'Europe**, aux couleurs chatoyantes, qui affectionne les sablières du Badon pour nicher, ou le petit **Vautour percnoptère** dont un couple revient chaque année du sahel retrouver son nid dans les Alpilles.

VAUTOUR PERCNOPTÈRE



PETIT CALAN



Les arbres (dans la cuvette)

- **Le Chêne vert** : Avec le pin d'Alep qu'il côtoie souvent, le chêne vert est très caractéristiques des forêts méditerranéennes, présentes dans les Alpilles. Ses feuilles sont d'autant moins piquantes que l'arbre est âgé, persistantes, et de couleur vert foncé. La cuticule épaisse et le dessus vernissé témoignent d'une adaptation à la sécheresse en limitant les pertes d'eau liée à l'évapotranspiration.

- **Chêne blanc** : Sa présence témoigne d'ambiances forestières plus fraîches de forêt plus mature. Il est de ce fait plutôt rare dans les Alpilles qui connaissent des incendies trop fréquents pour que les chênaies aient le temps de s'installer.

- **Erable de Montpellier**

- **Amélanchier** : On le trouvait dans le jardin des simples au Moyen-Age, ou il était surnommé l'arbre aux oiseaux.

- **Filaire**

- **Pistachier térébinthe** : Dont la sève, à très forte odeur de « pin » servait à la fabrication de l'essence de térébenthine.

- **Bois de Sainte Lucie**

AMÉLANCHIER



CHÊNE VERT



> Point de vue depuis le belvédère